

ÉDITEUR TOUS LES JOURS PAR
TEROME BAYON.

MIDI (MATIN). 7 JUIN 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 7 juin.
BÉNÉFICE DE MME. FÉRON.

Ce soir, au Théâtre d'Orléans, aura lieu le bénéfice de Mme. Féron et sa dernière représentation dans cette ville. Les efforts de cette comédienne distinguée pour répondre dignement à l'accueil du public, ne resteront pas sans récompense; nous osons le prédir. Jamais un beau talent ne s'offrit à nos applaudissements: qu'il emporte de l'excellence de notre goût un témoignage non équivoque et un souvenir durable.

Une femme blanche américaine, accusée d'avoir assassiné son mari, a été arrêtée hier après-midi.

Le courrier d'hier nous a apporté les journaux de New-York jusqu'au 23 mai; ils annoncent un arrivage de France et un autre d'Angleterre; mais les dates reçues par ces voies, sont pas aussi récentes que celles qui nous sont parvenues par l'*Olympia*; en conséquence, nous continuons nos extraits des journaux français. On trouvera en outre dans nos colonnes une partie du discours prononcé par M. Mauguin dans la séance du 4 avril, la même dans laquelle fut entendu le discours du général Lamarkue, que nous avons publié aujourné dernier.

Après un court examen des journaux de Paris jusqu'au 19 avril, nous ne tirons cette conséquence, qu'il n'y aura aucune déclaration de guerre faite par le ministère actuel.

Voici sur quoi nous nous fondons.

Dans la séance de la chambre des députés du 13, un discours du général Lamarkue (que nous tâcherons de publier dans un numéro subséquent) ayant provoqué des explications de la part des ministres, M. Casimir Périer, président du conseil, s'est efforcé de défendre la trop famuse et inconstante assertion de M. Sébastien: *La France ne consentira jamais à l'occupation de l'Italie*; il soutient que le ministre des relations extérieures, ainsi que M. Lamarkue s'obstine à l'appeler, était dans son droit, et qu'il était évidemment avec ses paroles; la preuve qu'il en donne est un peu singulière: au lieu de prouver son assertion, M. Périer cite l'exemple du gouvernement britannique, "si puissant et si fier de sa puissance, et qui peut offrir aux nations un exemple frappant de véritable sens qu'il faut attacher aux protestations les plus solennelles, et les plus énergiques de non-intervention."

Son excellence rappelle qu'au congrès de Vienne, le gouvernement anglais, représenté par lord Wellington, déclara solennellement qu'il ne consentirait à aucune intervention armée des puissances étrangères dans les affaires de l'Espagne, régi alors par le gouvernement constitutionnel; et que plus tard, quand l'opposition dans le parlement somma M. Canning de tenir sa promesse, à propos de l'invasion française, il répondit que l'Angleterre trouvait son intérêt national à rester en paix, elle y restera.

Or, dit à peu près M. Périer, après la déclaration de M. Sébastien la France trouva son intérêt à rester en paix, elle y restera. Comme on voit, il n'y a pas de risque que l'invasion et même la destruction entière de l'Italie décide son excellence à faire la guerre. Et d'une.

On conservera du moins l'espoir que la question du Luxembourg, qui touche de si près aux intérêts de la France, ne sera pas tranchée de la même manière que celle de l'Italie: vain espoir! Ecoutez les paroles de M. Périer; nous les copions textuellement, et pour celles-ci, elles sont, ma foi, et claires et précises:

"La fortune du Luxembourg est fort, appartenant à la maison de Nassau, et ses forces ressemblent à la confédération germanique; c'est là l'état légal des choses, et la France l'a reconnu en novembre. Le ministère n'a pu néanmoins faire le texte formel des traités, qui cette fois, intéresseraient la sûreté de plusieurs états. 'Telle est la situation constatée; elle doit être maintenue, et elle le sera.'"

Et un peu plus loin: "son excellence, dans un beau mouvement oratoire, s'écrie avec l'accent d'une noble conviction: 'Qui nous persistons à désirer et à vouloir la paix.'

Cela s'intend sans commentaire. Telles sont, au moment de la clôture de la session, les assurances que le ministère a données aux députés; elles pourront rassurer les esprits aveugles, mais elles ne tranquilliseront pas les hommes qui voient que la force des choses amènera cette guerre dont on repousse l'idée; et ceux-ci seront d'autant moins rassurés, qu'il leur est maintenant démontré qu'en suivant un tel système de politique le gouvernement français a perdu tous ses alliés et n'en a pas moins conservé tous ses ennemis."

New-York, 21 mai.

Des lettres de Rio-Janeiro du 6 avril annoncent un changement de ministère. D'autres lettres du 7 disent qu'une révolution a éclaté, et que l'Empereur a abdiqué en faveur de son fils. Les troupes se sont jointes au peuple. Le capitaine du navire qui a apporté ces nouvelles dit que Don Pedro s'est retiré à bord d'une frégate anglaise.

Cour. des E.-U.

EXTRÉIOR.
BORDS DU RHIN.

MAYENCE, 13 avril.

Les princes de la Lîne ont réuni les troupes qui forment leur contingent fédéral. Ce contingent va se mettre en marche dans quelques jours.

La division de la Hesse-Electorale, forte de 4,200 hommes avec onze pièces d'artillerie, a reçu l'ordre de marcher directement sur Luxembourg, où elle doit se réunir à deux brigades prussiennes qui doivent être mises en marche de Trèves pour cette destination.

Le contingent fédéral du duché de Brunswick, composé de 1,600 hommes, se mettra en marche le 14 avril pour se rendre sur le Bas-Rhin.

Le contingent fédéral du duché de Brunswick, composé de 1,600 hommes, se mettra en marche le 14 avril pour se rendre sur le Bas-Rhin.

Il est question de la prochaine publication d'un manifeste de la diète germanique, qui déclare la guerre au gouvernement actuel de la Belgique, dans le cas où il voudrait défendre le grand-duché de Luxembourg. On dit que le contingent fédéral de l'Autriche, qui forme à lui seul une armée considérable, prendra ses cantonements tout à Mayence aux environs, et qu'il sera commandé par le feld-maréchal prince Enolie de Hesse-Darmstadt.

POLOGNE.

VARSOVIE, 7 avril.

Le général en chef polonais, qui a son quartier-général à Sienica, est tout près de celui du général Diébitch à Garvolin; ce dernier peut être pris facilement en flanc par un corps de troupes polonaises qui s'est avancé à Siedlce. Ses dernières sorties se trouvent le général Dwernicki. Les corps de Schomofskoi et Sacken sont sur notre gauche, tandis que le général Umninski est à Rosan entre Pultark et Ostrolenka. Le

nombre des prisonniers est plus considérable que celui indiqué dans le bulletin; il est vrai que la démolition est si grande dans l'armée russe que tous les soldats qui avaient échappé aux combats des 31 mars, 1er et 2 avril, et qui s'étaient enfuis dans les forêts, préfèrent se rendre prisonniers à Varsovie quo de rejoindre leurs compagnies. Ils arrivent par centaines; la ville en est pleine; ils circulent librement et finissent par s'incorporer aux troupes polonaises. Le champ de bataille depuis Wawer jusqu'à Milosz, présente un singulier spectacle: des deux côtés de la chaussée, dans la nuit, il y a plus de 3000 morts russes ou blessés dangereusement, tenu dans la grotte ouverte à la guerre. A mes yeux, la guerre est le plus grand fléau qui puisse frapper un peuple libre; quelquels il y a perdus de leur indépendance, sauvent sa liberté. Mais il est de ces époques fatides dans l'histoire où, entraînée par des événements graves, une nation cesse d'être maîtresse de sa politique et de ses mouvements; telle est celle où nous nous trouvons. Suivront moi, il ne s'agit pas de savoir si nous avons la paix ou la guerre; la liberté de l'choice ne nous appartient pas; c'est la guerre qui est dans nos campagnes et nos villes. Plusieurs sont occupées; à Varsovie, au contraire, il n'y a pas de guerre; mais si elle pouvait assister, comme nous, au spectacle des misères de ce pauvre peuple russe, elle n'aurait pas de faute d'y faire puissance qui ne peut rien par elle seule.

Le 22, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 23 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général. L'artillerie russe a perdu son uniforme; c'était la fameuse pièce qui avait fait les campagnes de France et de Turquie, et que nos ennemis ont été obligés d'abandonner dans les boîtes de la Pologne; ils la nommaient leur grand'âtre. Les gens d'esprit sont les véritables prophéties. Le Figaro disait il y a quelque-temps, dans son article sur l'antécédent, qu'on administrait le koum à tous les Russes pour leur donner de l'enthousiasme. Le fait est arrivé aux prisonniers que nous avons en ville en ce moment; ils ont déclaré que la veille d'aujourd'hui, on leur avait appliquée des coups de baton avec ordre de bien se battre, et surtout de pas déserter. L'Europe croira peut-être que c'est une mauvaise plaisanterie, mais si elle pouvait assister, comme nous, au spectacle des misères de ce pauvre peuple russe, elle n'aurait pas de faute d'y faire puissance qui ne peut rien par elle seule.

Le 23, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 24 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général. L'artillerie russe a perdu son uniforme; c'était la fameuse pièce qui avait fait les campagnes de France et de Turquie, et que nos ennemis ont été obligés d'abandonner dans les boîtes de la Pologne; ils la nommaient leur grand'âtre.

Le 24, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 25 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 25, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 26 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 26, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 27 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 27, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 28 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 28, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 29 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 29, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 30 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 30, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 31 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 31, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 1er au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 1er, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 2 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 2, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 3 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 3, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 4 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en avoir maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 4, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 5 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 5, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 6 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 6, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 7 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 7, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 8 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 8, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 9 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 9, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 10 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 10, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 11 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 11, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 12 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 12, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 13 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 13, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 14 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 14, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 15 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 15, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 16 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 16, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 17 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 17, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 18 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 18, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 19 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 19, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 20 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 20, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 21 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 21, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 22 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant maintenant une quantité suffisante pour bien armer ses différents corps, et tout en réservant un peu pour le quartier-général.

Le 22, l'ordre arriva de Varsovie que l'empereur russe devait arriver le 23 au matin; il fut envoyé à l'armée polonaise, qui manquaient de canons au commencement de la campagne, se trouvèrent en ayant